

Belgorn



<i>Vigueur</i>	3
<i>Vivacité</i>	5
<i>Savoir</i>	3
<i>Présence</i>	3
<i>Archer</i>	6
<i>Cavalier</i>	5
<i>Pisteur</i>	4
<i>Guerrier</i>	3
<i>Courage</i>	5
<i>Loyauté</i>	4
<i>Volonté</i>	4
<i>Sagesse</i>	3

L'Enfance

D'aussi loin que je me rappelle, ma lignée est rattachée à Dale. Je suis Belgorn, second fils de Balan, noble capitaine de la Garde Royale de Dale, et d'Elinel. Mon frère aîné, Belegil, a, à l'instar de mon père, embrassé la carrière militaire et fait déjà partie des troupes du Roi Bain.

Nichée au creux de la Montagne Solitaire, notre Cité fait notre fierté. Elle est l'ultime rempart de notre royaume, son coeur, tout autant que son âme. Tous ses habitants préféreraient périr que voir une nouvelle fois le feu et la peur en prendre possession.

J'ai reçu une éducation stricte, apprenant à me servir d'un arc avant de savoir écrire. C'est le lot de tous les jeunes garçons de ma Cité. Qu'un nouvel oppresseur survienne et tous, jeunes ou vieux, pourront se lever et prendre les armes. Tous pourraient mourir pour les murs de Dale. J'eus également le privilège d'être un des rares enfants de Dale à apprendre à monter à cheval.

Durant toute mon enfance, à une seule reprise, j'ai quitté ses murs protecteurs. Lorsque j'eus atteint l'âge de douze ans, mon père nous emmena, mon frère est moi, jusqu'à Esgaroth. Là, nous vîmes, dans les eaux vertes du lac, la carcasse du monstre, que les algues se refusaient à envahir. Nous écoutâmes les anciens qui avaient vu le Dragon. Dans leurs yeux, je pus lire la terreur que le seul nom de Smaug évoquait encore.

Ce voyage devait décider de notre destinée, à Belegil et à moi. Mon frère décida de devenir soldat et de défendre notre Cité, jusqu'à son dernier souffle. Émerveillé par les exploits de Bardé l'archer, je décidai, quant à moi, de suivre ses traces, en secret, pour abattre l'ennemi, quel qu'il fût, s'il devait venir. J'en fis le serment en quittant Esgaroth, les yeux encore embués d'émotion.

L'Age d'Homme

Pour honorer ce serment d'enfant, je devins, moi aussi, soldat, au service de ma Cité. À peine sorti de l'âge d'enfant, je passai mes jours à parcourir la ville et ses alentours, toujours aux aguets. D'enfant, je devins bientôt homme. L'ombre du dragon s'éloigna et, avec elle, la terreur inspirée par Smaug. Cependant les hommes de Dale continuaient d'être vigilants, de scruter les cieux avec anxiété, et de patrouiller aux alentours de la Cité, aux aguets..

Je devins un archer émérite, et un cavalier admiré. Ces talents, obtenus à force de travail et d'entraînement, trouvèrent vite leur utilité. Je pris le commandement de patrouilles destinées à surveiller sans relâche les frontières du Royaume. Cet honneur était dû à mes capacités, à mon

attachement à la Cité, mais également à l'amitié qui m'unissait à Brand, fils aîné du Roi.

Moi qui n'avais jamais quitté Dale, je dus désormais le faire plus souvent que je ne l'aurais souhaité. Je revis Esgaroth, et me souvins de mon serment. Je vis les frontières de l'Est, et leur cortège de mystères et de menaces.

Je vis le Royaume souterrain des Nains d'Erebor, la Montagne Solitaire, et n'y pénétrai qu'en de rares occasions. Dans la cité souterraine où, quelques décennies auparavant, le dragon Smaug avait élu son repaire, les étrangers ne sont pas les bienvenus et, pour amis qu'ils soient, les gens de Dale sont encore considérés avec méfiance par le peuple de Dain, roi sous la Montagne.

Je vis également la Forêt Noire, et sus que la Destinée avait guidé mes pas jusque ses frondaisons. Ce jour-là, notre périple nous avait amené jusqu'à la forêt, et une pluie battante nous avait contraint à trouver abris sous ses arbres.

Épuisés, les hommes qui m'accompagnaient prenaient du repos, tandis que je me mis en quête de bois. M'aventurant plus avant sous les grands arbres, je perdîs bientôt mon chemin. J'errai dans la forêt, perdant le fil du temps, ignorant si la nuit était tombée et si mes hommes avaient décidé de me chercher. Alors que je commençai à désespérer, j'entendis une douce mélodie, d'abord lointaine, puis de plus en plus proche.

Comme si je m'étais égaré hors du temps, dans un rêve, j'avançai vers la voix, sous son charme. Près d'une rivière chantante, je découvris une jeune elfe.

Elle m'avait vraisemblablement entendu approcher, mais continua sa chanson, comme si je n'étais pas là. Je vins m'asseoir près d'elle, oubliant la pluie, la raison de ma présence ici, oubliant même ma mission. Lorsqu'elle eût fini sa complainte, nous restâmes un long instant silencieux, partageant l'instant, le bruit de la pluie sur les feuilles, l'odeur de la terre humide.

Puis nous parlâmes. Elle se nommait Amriel, et était fille de Glindel, qui servait le Roi Thranduil, dans son palais, au cœur de la Forêt Noire. Elle

aimait venir près de cette rivière, et y composer des poèmes et des chansons.

Lorsque nous dûmes nous séparer pour retrouver nos familles respectives, nous savions sans avoir besoin de le dire que nos pas nous amèneraient de nouveau jusque là. Comme si ma rencontre avec Amriel avait chassé toute confusion de mon esprit, je retrouvai mon chemin sans peine et rassurai mes compagnons, inquiets de ma disparition.

Durant les semaines qui suivirent, nos patrouilles nous amenèrent de plus en plus fréquemment aux alentours de la Forêt Noire.

Il m'arrivait même, de mon propre chef, de me rendre jusqu'à la rivière où j'avais rencontré Amriel pour la première fois. Quand le poids des responsabilités se fait trop lourd sur mes jeunes épaules, je viens près de la rivière et parfois, y retrouve Amriel. Le plus souvent, je n'y rencontre que son souvenir et le son de l'eau, l'odeur de la terre. Mais ces instants, même solitaires, entre les arbres millénaires de la Forêt Noire, ne sont plus porteurs de peur ou d'angoisse. C'est le réconfort, et la sérénité que je viens puiser dans cette rivière que les rais du soleil n'atteignent que rarement.

La Destinée

Mon destin est étroitement lié à ma Cité. J'en suis un des nombreux enfants, porteur d'un sang nouveau, qui verra le retour de la gloire de Dale.

J'ai grandi dans ses murs, j'ai été nourri par elle et, lorsque le temps viendra, je sais qu'il me faudra peut-être verser le sang pour elle. Et s'il faut mourir pour que ma Cité vive, qu'importe ! Telle aura été ma destinée et les bardes chanteront mes louanges, entre les murs de Dale.

Mais je sais également que ma destinée est liée à celle d'Amriel, fille de la forêt. Si ma cité m'a vu naître, grandir et devenir un combattant, j'ai la conviction que je pourrais me battre, et mourir pour Amriel, pour peu que ma Destinée l'exige.

Laurent Lepleux